

9 février 1970

Leçon 136

La maladie est une défense contre la vérité

Personne ne peut guérir à moins de comprendre quel objectif semble servir la maladie car c'est alors qu'il comprend que cet objectif-là ne veut rien dire. Étant sans cause et sans mobile qui signifie quelque chose, la maladie ne peut pas être. Quand cela est réellement vu, la guérison est automatique. Elle dissipe cette illusion insignifiante par la même approche qui porte toutes les illusions à la Vérité et là, la guérison laisse simplement disparaître les illusions de maladie.

La maladie n'est pas un accident. Comme toutes les défenses, c'est un outil insensé pour se duper soi-même. Et comme toutes les défenses, son objectif est de cacher la Réalité, de l'attaquer, la changer, la rendre inepte, la déformer, la tordre ou la réduire à un petit tas de pièces détachées non reliées entre elles.

L'objectif de toutes les défenses est d'empêcher la Vérité d'être totale. Les parties sont vues comme si chacune d'elles était totale en elle-même. Les défenses ne sont pas sans objectif et ne sont pas faites non plus sans conscience. Les défenses sont des baguettes magiques et secrètes que vous brandissez quand la Vérité paraît menacer ce que vous voudriez encore **croire**. Elles semblent inconscientes mais c'est seulement à cause de la rapidité avec laquelle vous choisissez de les utiliser.

Dans cette seconde et même moins dans laquelle se fait le choix, vous reconnaissez exactement ce que vous vouliez essayer de faire, puis vous vous mettez à penser que c'est fait. Qui d'autre que vous-même évalue une menace, décide qu'il faut échapper à cette menace, puis établit une série de défenses pour réduire la menace qui a été jugée authentique ?

Tout ceci ne peut pas être fait inconsciemment, mais par la suite votre plan commande d'oublier que vous l'avez fait. Ainsi il semble que ce soit extérieur à votre propre objectif, un événement au-delà de votre état d'esprit, un résultat ayant un effet réel sur vous plutôt qu'un résultat effectué par vous. C'est cet oubli rapide du rôle que vous jouez quand vous fabriquez votre « réalité » qui fait que les défenses semblent au-delà de votre propre contrôle.

Mais ce que vous avez oublié, vous pouvez vous en rappeler, étant donnée une volonté ferme de reconsidérer la décision doublement protégée par l'oubli. Votre absence de mémoire n'est que le signe que cette décision reste encore en force dans la mesure où vos désirs sont concernés. Ne le méprenez pas pour un fait. Ce sont vraiment les défenses qui rendent les faits méconnaissables.

Les défenses visent intentionnellement à faire que ce ne soit pas reconnu et c'est ce qu'elles semblent faire. Chaque défense prend des fragments du Tout et les assemble sans considérer leurs véritables relations entre eux. Ainsi chaque défense construit les illusions d'un Tout qui n'est pas là. C'est ce processus qui impose une menace, non la conséquence qui peut en résulter. Quand des parties sont arrachées au Tout et vues comme séparées et entières en elles-mêmes, elles deviennent les symboles d'une attaque sur le Tout. Elles réussissent à produire des effets, mais jamais à être vues comme le Tout.

Pourtant, vous avez oublié que ces parties-là ne se maintiennent que par votre propre décision de ce qui devrait être réel. Elles existent pour prendre la place de ce qui est réel. La maladie est une décision. Ce n'est pas une chose qui vous arrive, qui n'est pas recherchée, qui vous rend faible et qui vous amène la souffrance. La maladie est un choix que vous faites, un plan que vous déposez quand, l'espace d'un instant, la Vérité se lève dans votre propre esprit dupé et que votre monde paraît chanceler et prêt à tomber.

Maintenant vous êtes malade afin que la Vérité puisse s'en aller et ne pas menacer davantage vos fondations. Comment êtes-vous arrivé à cette **croiance** que la maladie puisse réussir à vous protéger de la Vérité ? C'est que la maladie prouve que le corps n'est pas séparé de vous. C'est donc que vous êtes séparé de la Vérité. Vous souffrez de la douleur parce que le corps en souffre et dans cette douleur vous faites un avec elle dans le corps.

Ainsi votre « vraie » Identité est préservée. La pensée étrange et obsédante qui vous dit que vous pourriez être au-delà de ce petit tas de poussière se tait et reste tranquille. Voyez par vous-même, cette poussière peut vous faire souffrir, tordre vos membres et arrêter votre coeur, vous commander de mourir et cesser d'exister. Ainsi le corps est-il plus fort que la Vérité qui demande que vous viviez, mais qui ne peut pas surmonter votre choix de mourir. Ainsi le corps est-il plus puissant que la vie éternelle, le Paradis étant rendu plus fragile que l'enfer.

Au Plan de Dieu pour libérer son Fils, il est opposé une décision plus forte que sa Volonté. Son Fils est poussière, le Père est incomplet, et désormais le chaos s'installe triomphant sur son trône. Tel est votre plan pour votre propre défense. Vous **croyez** que le Paradis défaille devant des attaques aussi folles que celles-ci. Vous **croyez** que Dieu est rendu aveugle par vos illusions, que la Vérité est transformée en mensonges, que l'Univers est rendu esclave des lois que vos défenses voudraient lui imposer.

Pourtant, qui **croit** les illusions sinon celui qui les a fabriquées ? Qui d'autre que lui peut les voir et réagir à ces illusions comme si elles étaient la Vérité ? Dieu ne connaît rien à vos plans pour changer sa Volonté. L'Univers ne prête pas attention aux lois par lesquelles vous pensez le gouverner. Et le Paradis ne s'est pas plié à l'enfer, ni la vie à la mort.

Vous ne pouvez que choisir **croire** que vous mourez, que vous souffrez de maladie ou que vous déformez la Vérité. Ce qui est créé est bien à part de tout ceci. Les défenses sont des plans pour mettre en échec ce qui ne peut pas être attaqué. Mais ce qui est inaltérable ne peut pas changer. Et ce qui est entièrement innocent ne peut pas pécher. Telle est la simple Vérité. Elle ne fait pas appel à la puissance, ni au triomphe. Elle ne commande pas l'obéissance, ni ne cherche à prouver combien pitoyables et futiles sont vos tentatives de planifier des défenses qui voudraient l'altérer. La Vérité veut simplement vous donner le bonheur car tel est son objectif.

Peut-être soupire-t-elle un peu quand vous rejetez ses cadeaux. Pourtant elle sait avec une certitude parfaite que ce que Dieu veut pour vous doit être reçu à un moment donné. C'est ce fait qui démontre que le temps est une illusion car cela vous laisse penser que ce que Dieu vous a donné n'est pas la Vérité maintenant, que ce n'est pas un fait maintenant.

Toutefois, les pensées de Dieu sont tout à fait à l'écart du temps car le temps n'est qu'une autre défense insignifiante que vous avez faite contre la Vérité. Pourtant ce que Dieu veut est déjà ici. Vous êtes toujours comme Il vous a créé. La Vérité a un pouvoir bien au-delà de la défense car aucune illusion ne peut demeurer là où la Vérité a été autorisée à entrer. Elle vient à tout esprit qui veut bien déposer les armes et cesser de jouer le jeu de la folie.

La Vérité est trouvée à tout moment, aujourd'hui même si vous voulez choisir de pratiquer d'accueillir la Vérité. Ceci est notre objectif aujourd'hui. Nous allons donner un quart d'heure deux fois pour demander à la Vérité de venir à nous et de rétablir notre liberté. Et la Vérité viendra puisqu'elle n'a jamais été à l'écart de nous. Elle attend simplement cette invitation que nous lui donnons aujourd'hui. Nous l'introduisons avec une prière de guérison pour nous aider à nous élever au-dessus de la défensive, et pour laisser la Vérité être comme elle a toujours été. Voici quelle est la prière: « La maladie est une défense contre la Vérité. J'accepte la Vérité de qui je suis et je laisse mon esprit être entièrement guéri aujourd'hui. »

La guérison va se propager dans un éclair dans votre esprit ouvert, à mesure que la paix et la Vérité se lèveront pour prendre la place de la guerre et des vaines imaginations. Il n'y aura plus de recoins obscurs dans votre esprit pour que la maladie puisse se cacher et empêcher la lumière de la Vérité d'entrer.

Il n'y aura plus dans votre esprit de silhouettes indistinctes venant de vos rêves, ni d'obscurités poursuites insignifiantes dotées de buts recherchés sans raison. Votre esprit sera guéri de tous les vœux malades auxquels il a essayé d'autoriser le corps à obéir. Maintenant le corps est guéri parce que la source de la maladie a été disponible pour le soulagement.

Voici comment vous allez reconnaître que vous avez bien pratiqué: Le corps ne devrait pas du tout ressentir. En effet, si vous avez réussi, il n'aura aucun ressenti. Il ne se sentira ni malade, ni bien, ni dans la douleur, ni dans le plaisir. L'esprit ne répond pas du tout à ce que fait le corps. L'utilité du corps reste là et rien de plus.

Peut-être ne réalisez-vous pas que c'est cette compréhension qui enlève les limites que vous aviez placées sur le corps par les objectifs que vous lui avez donnés. A mesure que ces objectifs sont mis de côté, la force du corps sera toujours assez grande pour servir tous les objectifs qui sont véritablement utiles.

La santé du corps est pleinement garantie puisqu'il n'est aucunement limité par le temps, la température, la fatigue, la nourriture, les breuvages ou des multiples lois dont vous avez doté le corps pour vous servir auparavant. Maintenant, vous n'avez plus besoin de faire quoique ce soit pour le rendre bien car la maladie est devenue impossible. Toutefois cette protection a besoin d'être préservée grâce à une observation soigneuse.

Par exemple si vous laissez votre esprit abriter des pensées d'attaque, que vous le laissez céder au jugement ou que vous le laissez planifier contre des incertitudes à venir, vous vous êtes encore bien mal placé. Vous vous êtes fait une identité corporelle qui attaquera le corps puisque l'esprit est malade. Si cela devait se produire, donnez-lui un remède instantané en ne permettant pas à votre défensive de vous blesser davantage. Ne soyez pas confus au sujet de ce qui doit être guéri, mais dites-vous simplement ceci: « J'ai oublié qui je suis réellement car j'ai pris mon corps pour moi-même. La maladie est une défense contre la Vérité. Mais je ne suis pas un corps, mon esprit ne peut pas attaquer et donc, je ne peux pas être malade »